

Newsletter

Nouvelle étude: Les deux visages du travail flexible

De l'employé au travailleur-entrepreneur

■ Par Lucienne Rey*

Le Centre d'évaluation des choix technologiques (TA-SWISS) se préoccupe depuis longtemps déjà des nouveaux développements du monde du travail. Il a publié en 2001 une étude qui attirait l'attention sur ces nomades du milieu professionnel: les personnes qui n'exercent pas leur activité lucrative seulement au bureau, mais qui font aussi – voire exclusivement – du télétravail à domicile. Ce phénomène était encore rare dans la pratique au début du 21^e siècle, mais la situation a radicalement changé aujourd'hui. En complément de la flexibilité des horaires, qui s'est établie ces dernières décennies, et de celle du lieu de travail, qui a trouvé dans le home office sa forme la plus répandue, le monde professionnel s'assouplit de plus en plus souvent aussi sur le plan de l'effectif et de l'organisation du personnel. D'une part, quand cela leur est possible, de nombreuses entreprises adaptent cet effectif au volume de travail et externalisent au besoin certaines tâches. D'autre part, au lieu de garder le même emploi pendant des décennies, les personnes actives tendent toujours plus à s'engager dans des équipes changeantes et des projets de courte durée.

L'étude actuelle de TA-SWISS sur l'assouplissement du monde du travail («Flexible neue Arbeitswelt – Eine Bestandsaufnahme auf gesellschaftlicher und volkswirtschaftlicher Ebene») met l'accent sur les différentes formes de flexibilisation, que surtout le développement technique, notamment en matière de communication électronique, a rendues possibles et stimulées.

Un nouveau phénomène: les «travailleurs-entrepreneurs»

Les statistiques officielles renseignent sur différents aspects de la flexibilisation. L'un d'eux toutefois pose des exigences trop hautes pour que les chiffres permettent à eux seuls d'en rendre compte. Il réside dans les compétences particulières demandées aux individus lorsque la hiérarchie se nivelle et qu'ils sont tenus d'organiser leur travail de façon autonome en home office. Ils doivent notamment être capables de se concentrer sur leur objectif sans se laisser distraire. Cette gestion de l'interface famille-travail («boundary management») demande beaucoup de discipline de la part des travailleurs et, le cas échéant, de leurs proches. L'assouplissement spatial et organisationnel du travail va souvent de pair avec un élargissement de la marge de décision: les employés qui suivent des instructions font place à des «travailleurs-entrepreneurs».

L'assouplissement du travail ouvre à ces «travailleurs-entrepreneurs» des possibilités de concilier leur activité professionnelle avec leur vie privée mieux qu'ils ne peuvent le faire avec des heures de présence imposées à un poste de travail fixe. Mais si la frontière entre travail et loisirs devient toujours plus floue, beaucoup risquent de négliger la détente, ce qui peut nuire à la longue à leur santé physique et psychique. L'étude de TA-SWISS examine les conséquences prévisibles de l'assouplissement du travail pour la société au moyen de différents indicateurs. Elle se sert en outre de cinq «personas» – des individus fictifs, mais fondés sur la littérature scientifique – pour illustrer la gamme des possibilités de développement que l'assouplissement du travail ouvre aux personnes actives.

* La géographe Lucienne Rey, collaboratrice scientifique et rédactrice auprès de TA-SWISS, a participé à l'étude sur l'assouplissement du monde du travail en tant que cheffe de projet.



Commentaire invité de Min Li Marti, Conseillère nationale (PS/ZH)

Avez-vous encore des hobbies?

Selon David Brooks, chroniqueur au New York Times, le problème d'Hillary Clinton serait qu'elle n'a pas de hobbies. Le travail serait toute sa vie. Grâce à Google, je sais maintenant que pendant ses loisirs, Clinton aime faire des mots croisés, jouer au scrabble et regarder la série télévisée «The Good Wife». Néanmoins, la supposition que son hobby est le travail correspond sans doute à la réalité. Mais sincèrement: avez-vous un hobby? La salle de fitness compte-elle ou n'est-ce pas plutôt un devoir que l'on s'impose? Et qu'en est-il de la famille, ce hobby bien-aimé des politiciens?

C'est un privilège que d'avoir un travail qui donne satisfaction. De pouvoir faire de sa profession son hobby. Mais cela tend aussi à rendre floue la frontière entre loisirs et travail, y compris la nécessité d'être atteignable en permanence. Ce n'est là qu'une des ambivalences de l'assouplissement du monde du travail. Il promet plus de liberté, plus de flexibilité et un nivellement des hiérarchies. Mais il recèle aussi le danger de l'(auto) exploitation. Ce n'est pas sans raisons que Miriam Meckel a qualifié le «burn-out» de tableau clinique de l'ère de la communication.

La numérisation et l'automatisation transformeront le travail. Elles le rendront peut-être rare (du moins quand il est rémunéré). On a déjà souvent annoncé la fin de la société du travail. Mais cela ne veut pas dire qu'elle n'arrivera pas cette fois. Mener une réflexion critique sur l'avenir du travail ne signifie pas regretter le passé. Il faut prendre au sérieux les promesses de l'assouplissement du monde du travail et exiger qu'elles soient honorées dans un sens favorable à l'homme.

Indépendants en solo, travailleurs-entrepreneurs et Cie: comment vivent-ils l'assouplissement du monde de travail?

Le même emploi tout au long de la vie professionnelle, avec un horaire de travail fixe, au bureau, de huit heures du matin à six heures du soir: ce modèle appartient au passé. Dans le miroir de cinq profils personnels, l'étude de TA-SWISS analyse les défis sociétaux, économiques et juridiques occasionnés par différents modèles de travail mobile et flexible.

Un emploi fixe à 100 % comme directeur financier d'une PME, avec la possibilité de travailler un jour par semaine en home office: selon les critères actuels, le persona Roland Müller est largement dans la norme.

Sandra Könitz, célibataire, mais vivant en couple et mère de deux enfants, occupe un poste à plein temps dans une société de conseil en tant que spécialiste hautement qualifiée de l'économie et du droit. A part son

activité principale, elle prend en charge l'acquisition de nouveaux mandats pour son entreprise. Elle travaille depuis chez elle, mais aussi auprès de la clientèle ou en déplacement. Quand le résultat de l'entreprise à la fin de l'année est positif, elle reçoit un bonus.

Ursula Meyerhans, vivant en partenariat, mais sans enfants, a été engagée par un magazine comme rédactrice à temps partiel. A part cela, elle rédige, comme indépendante, des textes pour des brochures publicitaires sur des produits techniques haut de gamme et écrit des articles journalistiques sur les sujets les plus divers sur mandat via différentes plates-formes de crowdsourcing.

Noah Schmid, en relation stable, sans enfants, acquiert ses revenus comme développeur indépendant de logiciels en programmant des boutiques en ligne pour une petite entreprise. En

complément, il prend, sur des plates-formes de crowdsourcing, des mandats pour la conception de sites web. A part cela, il travaille au développement d'une application mobile de son cru, qui devrait permettre de payer des petits montants par le biais du smartphone – et dont il compte tirer des revenus plus substantiels, si elle devait remporter le succès espéré.

Andrea Burri Lötscher, mariée et mère de deux enfants, a interrompu à l'époque son apprentissage de cuisinière. Elle travaille aujourd'hui à temps partiel comme aide-cuisinière dans un établissement médico-social et obtient en outre, en passant par une agence de placement sur internet, du travail comme aide dans des ménages privés ou pour le nettoyage de bureaux. A part cela, elle s'occupe de ses beaux-parents très âgés.



Roland Müller: classique avec un brin de home office



Sandra Könitz: travailleuse-entrepreneuse mobile.



Ursula Meyerhans: Portfolio working, combinant plusieurs postes à temps partiel et des activités indépendantes.

Avec l'exemple d'une bonne journée et d'une mauvaise journée pour ces cinq personas, l'étude établit les avantages et les risques de différents degrés de flexibilisation des modèles de travail. Il en ressort notamment qu'une solide formation professionnelle est nécessaire pour en exploiter le potentiel positif.

Les opportunités ...

- Les travailleurs peuvent mieux réaliser leur projet de vie si leur employeur ne leur impose pas des heures de présence quotidiennes dans les locaux de l'entreprise et les autorise à prendre un congé sabbatique.
- Le home office permet souvent de concilier plus facilement la vie professionnelle avec la vie familiale et avec d'autres obligations.
- Le travail sur des projets dans des équipes qui changent régulièrement répond mieux aux inclinations de nombreuses personnes, plutôt jeunes et très qualifiées.
- Ceux qui souhaitent gagner quelque chose en plus du revenu de leur activité principale ou devenir entièrement indépendants peuvent obtenir des mandats sur des plates-formes internet de crowdsourcing qui gèrent la demande au niveau mondial.



Noah Schmid: travaille là où il trouve un réseau Wifi.

Les risques ...

- Lorsque l'emploi n'est plus lié à un lieu fixe et que la frontière entre loisirs et activité professionnelle devient perméable, les employés doivent faire preuve de beaucoup de discipline et être capables de faire la part des choses (menace d'épuisement voire de burn-out).
- Un poste de travail improvisé, qui fait adopter une mauvaise posture, peut causer des dommages à la santé.
- La protection sociale garantie par le droit du travail en vigueur est contournée par de nouvelles formes de coopération (p.ex. mandats obtenus par l'intermédiaire d'agences de placement opérant sur le web).
- La prévoyance vieillesse est également menacée.
- Sans contrat de travail en bonne et due forme, les moyens d'existence minimaux ne sont plus garantis.
- L'imposition du revenu et du chiffre d'affaires est remise en question si une part croissante du travail rémunéré se déroule dans des zones juridiquement grises de l'internet, ce qui en fait une problématique du point de vue de l'économie nationale.



Andrea Burri-Lötscher: pluriemployée avec une palette de mini-jobs.



Flexible neue Arbeitswelt. Eine Bestandsaufnahme auf gesellschaftlicher und volkswirtschaftlicher Ebene

Jens O. Meissner, Johann Weichbrodt, Bettina Hübacher, Sharon Baumann, Ute Klotz, Ulrich Peckruhl, Leila Gisin et Alexandra Giesler

TA-SWISS, Centre d'évaluation des choix technologiques (éd.). vdf Hochschulverlag an der ETH Zürich, 2016.

Disponible en librairie (ISBN 978-3-7281-3770-8) ou en Open Access en tant que eBook (www.vdf.ethz.ch)

Comme à l'accoutumée, TA-SWISS publie l'étude également sous forme d'une brochure de synthèse, disponible gratuitement et en quatre langues. La brochure peut être commandée par courriel à l'adresse info@ta-swiss.ch

...et quelques recommandations

- De façon générale, la société doit être sensibilisée à la subjectivation du travail, qui peut ouvrir de plus grands espaces de liberté au personnel, mais qui implique aussi que celui-ci assume plus de responsabilités.
- La souplesse opérationnelle pose de hautes exigences aux cadres et à leurs subordonnés, et doit être planifiée comme développement organisationnel participatif.
- Sur le plan juridique, les carences des assurances sociales pour les prestations de travail de courte durée doivent être corrigées
- A clarifier également les modalités d'application des réglementations en vigueur en Suisse aux rapports de travail internationaux ainsi que le statut des indépendants fictifs.
- Les statistiques officielles devraient prendre prospectivement en compte les nouveaux phénomènes tels que le crowdworking pour permettre de s'opposer à temps au risque d'une économie souterraine.

Editeur

TA-SWISS Centre d'évaluation
des choix technologiques
Brunngasse 36, CH-3011 Berne
Tél. +41 31 310 99 60
Fax +41 31 310 99 61
E-Mail info@ta-swiss.ch



Call for Sessions

La 3^e conférence européenne sur l'évaluation des choix technologiques aura lieu à Cork, en Irlande

Des spécialistes de l'évaluation des choix technologiques débattront l'an prochain en Irlande sur le thème «New technologies and societal challenges: Bridging the worlds of science, society & policy making». Des propositions pour les sessions peuvent être déposées jusqu'au 31 juillet 2016.

La science et la technologie sont des éléments importants des réponses politiques aux grands défis de notre temps : santé, vieillissement et bien-être de la population; sécurité alimentaire, agriculture durable, océanographie et bioéconomie; énergie efficace, sûre et sans émission; solutions pour des transports intelligents et propres; mesures de protection du climat, efficacité des ressources et matières premières ; sociétés inclusives, novatrices et sûres. En outre, des nouvelles technologies telles que le big data, les technologies de surveillance, la biologie synthétique, la nanotechnologie et l'internet des objets sont de grands défis pour les domaines politiques établis.

La 3^e conférence européenne sur l'évaluation des choix technologiques cherchera par quels moyens le TA et des domaines apparentés, tels que les expertises scientifiques et techniques, peuvent, dans les domaines de la science, de la technologie et de l'innovation, renforcer leur contribution à des processus de décision politiques fondés sur le savoir.

La conférence aura lieu du 17 au 19 mai 2017 à Cork.

Pour plus d'informations:
cork2017.technology-assessment.info/

Rédaction: Christine D'Anna-Huber
Mise en pages: Hannes Saxer, Berne
Textes: Christine D'Anna-Huber, Lucienne Rey,
Min Li Marti

Traductions: Jean-Jacques Daetwyler, Berne

Tirage: allemand 3200 ex., français 1100 ex.
Diffusion électronique: allemand 2400; français 500
Paraît 4 fois par an

Mise au concours d'une étude

Social Freezing – un désir d'enfant au frais

Le «social freezing» – appelé aussi auto-congélation d'ovocytes – permet à des femmes qui désirent un enfant, mais ne le veulent pas tout de suite, de reporter leur maternité grâce à la cryoconservation d'ovocytes. Cette étude interdisciplinaire devra évaluer les chances et les risques du social freezing. Elle examinera également combien de femmes recourent au social freezing en Suisse, quel est le potentiel à venir de cette technologie et quels changements elle induira. Les offres doivent être envoyées jusqu'au 31 juillet 2016. Un descriptif détaillé peut être obtenu à l'adresse suivante: www.ta-swiss.ch/fr/projets/appels-doffres/

Nouvelle publication

«Wissen können, dürfen, wollen? Genetische Untersuchungen während der Schwangerschaft»

Des nouveaux tests non-invasifs (TPNI) sont à disposition des femmes enceintes. Ces tests sont utilisés très tôt dans la grossesse pour donner, de manière simple et rapide, des indications sur les prédispositions génétiques de l'enfant à naître. Une utilisation plus larges des TPNI pose pourtant de nombreuses questions. L'étude interdisciplinaire de TA-SWISS évalue les chances et les risques, analyse les aspects éthiques, juridiques et conomiques et formule un certain nombre de recommandations. (Etude en allemand avec chapitre récapitulatif en français).

TA-SWISS (éd.),vdf Hochschulverlag an der ETH Zürich 2016. Disponible en librairie (ISBN 978-3-7281-3748-7) ou en tant que Open Access eBook à l'adresse www.vdf.ch

Bulletin de commande

Je désire recevoir gratuitement les documents suivants en (langue):

... Ex. «**Quand l'avenir est inscrit dans les gènes. Tests prénataux on-invasifs et leurs conséquences**», résumé de l'étude de TA-SWISS «Wissen können, dürfen, wollen? Genetische Untersuchungen während der Schwangerschaft» (résumé disponible enfrançais/italien/allemand/anglais).

A l'avenir, je souhaite recevoir la newsletter sous forme électronique

Courriel

Nom / Prénom

Institution

Rue

NPA/Lieu

À retourner à: TA-SWISS, Brunngasse 36, 3011 Berne, fax +41 31 310 99 61

Vous pouvez commander nos publications par courriel aussi: info@ta-swiss.ch